



Mon interlocuteur ne ressemble pas vraiment à l'idée que je me faisais d'un comptable. Pas de plume d'oie, ni de manches de lustrine ou de visière : Marc C. est jeune et, plein d'allant, ne respire nullement les chiffres poussiéreux !

l'Ordinateur de poche : En quoi consiste exactement votre travail ?

Marc C. : Je travaille en profession libérale pour un certain nombre d'entreprises. Celles-ci possèdent leur propre service comptable, et mon rôle est de m'assurer que les procédures suivies par celui-ci donnent bien les résultats attendus, tant sur le plan fiscal que sur celui de la gestion de l'entreprise. Je suis expert-comptable et non comptable, c'est dire que je fais de la surveillance comptable plus que de la comptabilité ; j'essaie d'aider les entreprises à améliorer leur gestion, en m'attachant à la circulation de leurs informations et à leur organisation. Et bien entendu, en fin de parcours, j'exerce également un rôle de contrôle des résultats comptables : révision (ce que l'on appelle l'*audit*) et commissariat aux comptes.

Et donc vous utilisez un xxxpoche pour toutes ces activités ?

■ Oui, je transporte en permanence une TI-59 et ma collection de programmes sur cartes magnétiques. Non que je m'en serve à longueur de temps, mais je suis ainsi sûr de toujours l'avoir au moment où je peux en avoir besoin. Il est certain que le format d'une telle machine permet de la transporter sans problème et d'ainsi disposer à tout instant d'une puissance de calcul importante.

Comment utilisez-vous cette puissance de calcul ?

■ Je m'en sers pour augmenter mes propres capacités, en évitant de passer mon temps à effectuer des opérations trop répétitives tout en faisant mon travail le mieux possible, ce qui suppose souvent de nombreux calculs. En fait, je ne sais jamais le matin si je ne vais pas devoir dans la journée utiliser ma machine : c'est pourquoi il est important que je l'aie toujours. Je peux ainsi à tout moment exécuter un programme que j'ai déjà écrit, ou en créer un nouveau.

Créer un programme ?

■ Oui, cela m'arrive souvent, mais pas forcément un gros programme ! Prenons un exemple : dans mon activité de commissaire aux comptes pour des entreprises du bâtiment, il me faut faire des contrôles sur les factures des chantiers ; les contrats passés avec chacun des fournisseurs comportent des clauses de révision des prix et des formules d'indexation en fonction d'un certain nombre de paramètres, suivant lesquelles chaque facture doit être vérifiée. Ces formules sont en fait très simples à

programmer, et je peux ainsi vérifier systématiquement *toutes* les factures. Alors que certains de mes confrères, qui n'utilisent qu'une simple calculatrice " 4 opérations ", peuvent difficilement vérifier toutes les factures — ils y passeraient trop de temps —, ils se contentent donc de sondages, c'est-à-dire de la vérification de quelques factures. Mais pour qu'un sondage donne des résultats fiables, il faut en principe qu'il vérifie une proportion importante des factures, et en conséquence soit les sondages sont insuffisants, soit la quantité de calculs à effectuer reste respectable... D'autant plus que les formules utilisées pour l'indexation se prêtent mal au calcul par une simple " 4 opérations ", sauf si elle possède un minimum de mémoires. Voilà un exemple où l'emploi de mon xxxpoche me permet d'accomplir beaucoup plus sérieusement le travail pour lequel me paye l'entreprise qui m'emploie : disposer à tout moment d'une bonne puissance de calcul est fondamental.

C'est donc le genre de programmes que vous écrivez " sur le terrain ". Les programmes que vous utilisez sont-ils tous écrits de la même façon ?

■ Non, certains sont plus complexes, je les écris tranquillement chez moi, dans mon cabinet ou même en avion ou en train. Par exemple, le montant de nos honoraires dépend, suivant un barème, de certains chiffres du bilan et du compte d'exploitation d'une société. Là encore, ce n'est pas sorcier, mais il faut tout de même faire le calcul ; et pourquoi diable devrais-je le faire " à la main " chaque fois ? De même, pour les calculs d'amortissement linéaire ou dégressif : c'est tout simple quand on dispose du programme, à la main c'est pénible.

Un autre exemple, c'est ce que j'ai réalisé pour certains petits clients hôteliers : un programme de calcul de paye. La paye du personnel dépend des pourboires et de leur répartition, du SMIC hôtelier, etc. Mon programme ne sort pas les bulletins de paye, mais uniquement les résultats intermédiaires des calculs qu'il faut reporter sur les bulletins. Ces calculs sont ainsi faits pour chaque bulletin en 5 secondes au lieu de 20 minutes !

Et pourquoi ne pas avoir réalisé la paye complète, avec impression des bulletins, cumul des retenues, voire états récapitulatifs ? Il me semble que votre machine le permettrait.

■ La machine certes le permettrait, mais une telle réalisation présente en fait de nombreux pièges : si l'on veut faire des cumuls, il faut travailler avec des fichiers et organiser leur mise à jour, leur correction et leur vérification. Bref, il faut changer la façon de travailler du comptable et l'organisation du service comptable de l'entreprise, ce qui automatiquement les perturbe. Au contraire, l'utilisation de mon programme volontairement très simple peut être interrompue à tout moment sans précaution particulière ;

**En expertise comptable,
beaucoup de calculs.
On n'est pas tenu
de les faire
tous à la main.**



il faudra tout au plus recommencer les calculs inachevés. Et les résultats obtenus sont reportés et traités comme le comptable était habitué à le faire : pourquoi lui compliquer la vie, alors que déjà le gain de temps est très important ? Bien sûr, on pourrait naïvement penser qu'un bon programme arriverait à gérer les fichiers et à les protéger contre tout incident ou maladresse. Mais il suffit d'avoir un minimum d'expérience pour savoir que cela est plus facile à dire qu'à faire !

Il vous arrive donc de réaliser pour vos clients des programmes qu'ils utiliseront par la suite ?

■ Oui, cela n'est bien sûr pas mon objectif, mais au sein d'une mission générale de surveillance comptable, je n'hésite pas si cela s'avère intéressant à mettre en place des xxxpoches pour résoudre des problèmes particuliers, éventuellement ailleurs que dans les services comptables !

C'est par exemple ce qui s'est passé dans une entreprise qui produit des semences sélectionnées. Lors d'une mission, j'ai déjeuné avec un ingénieur de leur laboratoire ; il semblait regretter de passer presque les deux tiers de son temps à divers calculs effectués avec une " 4 opérations ". Je lui ai bien entendu demandé " pourquoi pas avec une calculatrice programmable ? " ; savez-vous ce qu'il m'a répondu ? " Ce n'est pas possible, ces machines ne sont pas assez puissantes et nous avons trop de calculs, elles ne pourraient pas les faire. " Là, j'avoue qu'en fait il m'a eu, parce que j'ai craqué et je lui ai demandé de me faire un dossier, pour que j'étudie le problème (vraiment pas comptable !). Il s'est bien entendu empressé de me remettre un dossier (je soupçonne qu'il l'avait déjà préparé et qu'il m'avait astucieusement provoqué). Et le lendemain, alors que j'étais dans un avion, j'ai réalisé son programme. Arrivé à destination, je lui ai posté les cartes magnétiques avec quelques explications. Il est allé tester les programmes sur une machine dans une boutique... et l'a immédiatement achetée. Je pense avoir ainsi amélioré le fonctionnement de cette entreprise, sans avoir apporté la moindre perturbation à son organisation.

Mais cet ingénieur aurait sans doute pu utiliser un ordinateur individuel " de table " ?

■ Utiliser un ordinateur individuel " de table " ou " de poche " : le choix dépend des circonstances. Très souvent celui " de poche ", l'xxxpoche comme vous l'appellez, présente des avantages importants à cause de son faible volume et donc de sa disponibilité permanente. Je me rappelle le cas d'une entreprise qui fabrique des galettes bretonnes. La gestion et la comptabilité étaient bien entendu informatisées sur un mini-ordinateur, un PDP-11. Cela marchait bien, trop bien en fait : le directeur se sentait " tout nu " lorsqu'il allait discuter avec des chaînes de supermarchés et qu'il n'avait pas son ordinateur sous la main pour discuter marges, remises, etc. Je lui ai réalisé un petit programme sur un xxxpoche qu'il emmène maintenant pour toutes ses négociations. Ce programme tient compte des marges, des taux de remise en cascade, des frais fixes, des prix de revient et d'autres paramètres encore. L'idée est que l'on puisse ainsi introduire tous les paramètres, sauf un que l'on calcule. Et maintenant, avec son " traitement portable ", il est beaucoup plus tranquille quant à ses conditions commerciales, et il peut avoir une souplesse très grande tout en étant certain de ne pas dépasser sa marge de manœuvre.

Et vous n'utilisez jamais d'ordinateur ?

■ Jamais pour mes besoins propres, ou tout au moins pas d'ordinateur autre qu'un xxxpoche : si je le faisais, ce serait uniquement parce que j'aurais besoin de fichiers ; et si je faisais de la gestion de fichiers, il me semble que ce travail un peu besogneux montrerait que je vends mon temps plutôt que mon savoir-faire. Et je préfère, tant que cela m'est possible, vendre de la matière grise car je trouve cela bien plus satisfaisant. Je vais toutefois bientôt devoir utiliser un " ordinateur à fichiers " dans mon cabinet, pour faire du traitement de textes.

Propos recueillis par Bernard Savonet